

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 20 avril 1768

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous croyez bien, mon cher maître, qu'aussitôt votre...

Résumé Mora reconnaissant à Volt. de le recevoir. La Harpe ne l'a pas informé du contenu de sa l., les bontés de Volt. L'hypocrite janséniste La Bléterie auteur d'une traduction de Tacite, y a écrit contre les « vieux poètes » et Volt. Conseille à Volt. de lui répondre et lui rapporte une anecdote sur La Bléterie croisé en 1750.

Date restituée 20 avril [1768]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 68.26

Identifiant 1421

NumPappas 852

Présentation

Sous-titre 852

Date 1768-04-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettreBest. D14972

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », adr., 3 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 106

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Den Haag RPB 129 6-16-A30, 106
20 avril 1768 D'Alembert à Voltaire

P.0852
6 1423

1423 852

916-A30
1768

D'Alembert à V

à Paris ce 20 avril 106
Cinquième
n° 3 de ma liste

Vous enoyer bien, mon cher maître, qu'auj' sitôt votre lettre reçue,
je n'ai rien de plus pressé que de faire par maill. le
marquis de Morat. Il est penché à la reconnaissance; il m'a chargé
de vous en offrir; ilira bientôt vers l'abbé lui-même, et vous
verrez combien il est digne de l'accueillir que vous lui promettez.

La Haye n'avoit en garde de mes intentions dans cette lettre;
j'admis et je respecte votre indulgence et votre bonté pour le jeune
homme; il semble qu'il craigne mes remontrances, car il me
répondra moins; je continueroi pourtant à lui parler avec
l'indulgence qu'on doit à un jeune homme malheureux, j'apprécierai
égar son caractère; je quaud' je l'aurai bien jugé, si j'en voij
pas qu'il l'eût corrompu, j'en donneroi ma bénédiction, & je le laisserai
faire; vous lui avoys donné une attestation pour il le voulroit besoin;
à denim brûlé de se défaire moi le comble à toutefois embrouillé,
et suffisant pour prouver combien vous meitez qu'on vous aime; aussi
je n'en dirai pas en confiance, et j'envoie celle que vous meitez bien
persuadé; quoique j'espere que vous ne me donnerez jamais les deux
attestations qu'en la Haye.

apres d'au^s, vous m'avez un danger et vous ne vous doutiez
pas. Cependant la Bretagne, à qui vous avez des émolumens,
l'avez recommandé. Il viendrait donner une traduction des
six premiers livres de Taït, dans une des festys du second volume
il s'exprime avec brio et avec humour. Les écrivains autres
que ceux qui veulent montrer l'humour à la main, telle que son
Dictionnaire, le gauvin homme a subi de pénitence (car
c'est avec cette noblesse que ses notes, sa profondeur et sa traduction
sont excellentes). Il a mis son nom en public et il a été nommé
quelques années plus tard à l'Académie; et au profit que la chose ne soit
pas équivoquée, il renvoie au dictionnaire de Bayle, articles
aper et taït. D'autre part, ou vous avez une note contre les
vieux poètes qui écrivent dans un style aramaïque. Je souhaite
que ce Marjaniusiste, qui je crois être un personnage pour faire au
voile de déception, ait donc un indice de choisir la langue
pour faire le service, nous donne à 74 ans l'ingénier la
défense de mon oncle, le morneau furbe, diffidens de Plognez; La
lettre pour les Panegyriques de Dieudonné au recteur monseigneur
ne pourra pas tomber en meilleures mains; si vous donnez plus
de brio, une traduction vous donnera une belle mort pour la

faire par les expressions bafles, ignobles, familières, coquines,
précieuses, dont elle est infestée à chaque page, au fur et à mesure par les vers
charmanc de sa facon quelconque amis dans les autres, croyez vous
Disertion de la bourse - vous faire des gloses qu'il a signé le mardi de
M. Paris, lorsque son attestation fut imprimée dans le 1^{er} volume des
conférences montgommery, également il a voté pour un frigo au bon sens
chez le cardinal de Rohan, pour cette de l'académie française, donc
cependant il n'a pas été élu, il est resté de honneur et voilà tout - vous faire
des gloses que c'est un hypocrite; croyez à ce qu'il a 18 ans à la campagne
encore, où il déclame le beau sur tout ce qu'il entend, nous le connaissons
qu'il ne disait point son breviaire, il voulait pourtant ça' allez-moi
par malheur il a écrit la partie de l'intérieur, c'est un gros plan au
mois d'octobre - je lui demandai en pliantable, si dans la récitation
de son breviaire, il écrit en arabe, par le printemps de l'année suivante
en retard, par cela de l'année où nous étions - cette question l'a
bouleversé au peu. il rougit, tremble, écarlate, et ne parle plus
de religion le reste du voyage - adieu mon cher ami, croire les
morts n'a pas frigo, et vous fait bien, je vous embrasse et vous me
dieu.

A Monsieur
Monsieur de Voltaire
de l'Academie françoise
à Ferney pays de Gex

